Républicain Lorrain - Edition Meurthe-et-Moselle Nord -16 février 2022

Daniel Matergia, lors de l'inauguration de la station hydrogène pour les véhicules de Cœur du Pays-Haut, à Audun-le-Roman. PHOTO RL/FRÉDÉRIC LECOCQ

PAYS-HAUT : DES PROJETS D'AVENIR

AUDUN-LE-ROMAN. LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CŒUR DU PAYS-HAUT EST RÉSOLUMENT TOURNÉE VERS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES. MAIS PAS SEULEMENT. ELLE EXPÉRIMENTE ET VALIDE DES SOLUTIONS ÉCONOMIQUES INNOVANTES POUR METTRE EN PRATIQUE L'UTILISATION DES VÉHICULES À HYDROGÈNE ET ÉLECTRIQUES EN AUTOPARTAGE.

« Cela fait sept ans qu'on est sur le dossier hydrogène. Au début, on nous regardait et on souriait poliment. Mais aujourd'hui, assure Daniel Matergia, les choses ont mûri. Les gens se disent pourquoi ne pas regarder cette question de plus près… »

Moteur du passage à des solutions environnementales et économiques innovantes, le président de l'intercommunalité Cœur du Pays-Haut aimerait bien passer à la vitesse supérieure.

« On est au bout de ce qu'on pouvait faire. À un moment donné, avec d'autres collectivités, on pourrait se mettre autour d'une table et montrer que notre écosystème peut se transposer. Chacun des acteurs apporterait sa pierre à l'édifice… » Pas question de raviver des guerres de clochers, marqueur historique du Pays-Haut, mais plutôt changer d'échelle et étendre un modèle qui s'annonce vertueux.

SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE

Évidemment, cela représenterait de lourds investissements de la part des syndicats concernés, mais l'élu brosse une esquisse d'un futur composé d'une flotte de cars ou de camions poubelle qui rouleraient à l'hydrogène. Comment ? « Depuis l'automne 2019, deux éoliennes sont en service, l'électricité est vendue à EDF et nous, on rachète des certificats verts pour alimenter notre centrale hydrogène » implantée à deux pas, en face du siège de l'interco à Audun-le-Roman.

Le résultat d'exploitation de ces deux machines est versé à la Sodeger, une société d'économie mixte (collectivités et Engie green). « La Sodeger constitue en fait le bras armé de la collectivité en matière de transition énergétique. » Ceci dans le cadre du projet MHyRABEL.

Alors, ces deux seules éoliennes ne sont que le point de départ, mais Daniel Matergia voit loin et évoque la piste d'un mix énergétique en faisant appel à des projets de parcs photovoltaïques sur d'anciennes friches qui, il est vrai, ne manquent pas sur le Pays-Haut.

STOCKER L'ÉLECTRICITÉ

Quel est intérêt de l'hydrogène ? Stocker les ions sous forme de gaz. Si bien qu'ensuite, une flotte de véhicules peut se ravitailler en effectuant un plein de gaz. Rapide et facile. Trois petits utilitaires légers – de marque française – sont en service au sein de l'interco. En fait, ils sont hybrides. Le gaz du réservoir de la voiture alimente les batteries qui font fonctionner un moteur électrique.

Pour l'heure, seuls les élus et personnels de la collectivité utilisent ces véhicules électriques et à hydrogène. Mais à court terme, via un logiciel d'autopartage en phase finale de tests, les habitants du territoire auront accès à ces voitures. D'autant plus louable et appréciable que Cœur du Pays-Haut est par essence un territoire rural.

OLIVIER CHATY

DES BORNES DE RECHARGE MÊME DANS LES VILLAGES

Zé Par. Entre ces deux syllabes, deux gouttes d'eau bleutées. Zé signifie Zéro émission et Par, Partage auto en ruralité. Voilà pour la nomenclature. Ces sigles sont apposés sur les trois véhicules fonctionnant à l'hydrogène de la communauté de communes Cœur du Pays-Haut.

Cinq autres voitures disposent, cette fois, d'un petit éclair à la place de la goutte d'eau pour matérialiser la fée électricité. Il s'agit de Renault Zoé. Ce parc de huit véhicules circule aujourd'hui sur les routes du bassin piennois et du pays audunois, conduites par des employés de l'interco ou des élus.

Les phases de tests bientôt achevées, ces véhicules pourront être réservés par les habitants. Certes, il n'existe qu'une seule borne hydrogène sur le territoire, mais pas moins de dix bornes de recharge électrique de l'interco, deux du Département et deux autres du syndicat de transport ST2B.

En clair, ce secteur rural n'a pas à rougir de son maillage destiné aux véhicules verts. Même des villages d'environ mille habitants comme Joudreville ou Landres comptent une borne de recharge !